



## Projet "vitalisation des savoirs professionnels en EPS"

Le projet "Vitalisation" a pour but d'offrir aux enseignants et aux équipes un :

### **Environnement de développement professionnel et disciplinaire...**

Cette notion postule que c'est un ensemble d'éléments porteurs de connaissances qui est à même de contribuer à transformer la pensée professionnelle au quotidien.

Elle récuse d'autre part l'idée qu'une action de formation peut seule parvenir aux transformations attendues.

Une discipline possède une histoire, des savoirs, une pensée conceptuelle, une pensée en action, un potentiel d'évolution, une identité et une sociologie qui lui sont propres. Par homomorphisme, les pratiques des professionnelles sont tout aussi composites. Leur évolution tient au fait que certains de ces éléments constitutifs bougent, questionnent les identités professionnelles individuelles et conduisent à des créations nouvelles parfois minimes en apparence. L'EPS n'y échappe pas.

Sur cette hypothèse, pour transformer les pratiques quotidiennes en classe il est nécessaire de leur permettre d'évoluer dans l'ensemble des dimensions qui les composent par action sur l'environnement qui les détermine.

### **... Au service de l'efficacité des pratiques de l'EPS**

Il s'agit de passer d'un débat historique sur la conception de l'EPS comme discipline d'enseignement, sur sa définition à un débat sur les conditions d'efficacité de sa mise en œuvre. Débattre de la conception de la discipline n'est certes pas inutile mais cela n'a de sens qu'au regard des effets réellement obtenus. La diversité des pratiques observées et de leurs résultats conduit à privilégier la recherche d'une efficacité mieux connue et mieux partagée. Il devrait en résulter une culture professionnelle académique renouvelée.

### **... Et au service des ambitions du projet académique**

Le projet cherche à agir de façon systémique. Le résultat attendu : des élèves plus compétents en EPS et plus éduqués par l'EPS, avec plus d'égalité répond aux Ambitions 1 "faire acquérir par les élèves les connaissances et les compétences attendues", et 2 "promouvoir l'égalité des chances", en agissant sur le développement des compétences des enseignants et le management pédagogique, un des objets de l'Ambition 6 "moderniser la gestion académique au bénéfice des objectifs pédagogiques et éducatifs".

### **Projet de déploiement**

2007-2009 : formation continuée efficacité, formation des ressources, démarrage du conservatoire des savoirs professionnels, mise en chantier du 1<sup>er</sup> colloque académique, recensement des pratiques efficaces.

2008-2012 : développement de la FC efficacité, mise en place de l'équipe d'accompagnement et d'évaluation, mise en place des inspections renouvelées sur le couple efficacité/résultats, alimentation du conservatoire des savoirs professionnels.



2009-2012 : formation des équipes en établissement ?

## Introduction

Ce projet vise à renforcer la vitalité et la circulation des savoirs professionnels en EPS de façon à renforcer l'efficacité des pratiques à rendre les élèves compétents en EPS et éduqués par l'EPS. Pour faire comprendre le terme même de vitalisation il est nécessaire d'expliquer sa composante métaphorique en référence à la biologie : si l'on considère les savoirs professionnels comme des cellules, celles-ci vivent, respirent, se multiplient, se renouvellent à partir de conditions d'oxygène, de nutriments, de médiateurs chimiques et des relations qu'elles entretiennent avec leur environnement.

Vitaliser est ainsi :

- renforcer le métabolisme de construction, remise en question, apport d'éléments complémentaires, validation des savoirs professionnels ;
- renforcer leur adaptation et leur efficacité ;
- renforcer les échanges entre professionnels ;
- renforcer et stabiliser les savoirs professionnels par l'intégration de références en termes d'efficacité.

## Constats et analyses

### Constats

#### Contexte disciplinaire national

Si la discipline EPS a connu historiquement des périodes de riches débats, notamment pour construire la notion de contenus d'enseignement (1986) en étroite relation avec celle d'évaluation (1983), depuis la publication successive des programmes (1996 programme 6<sup>ème</sup>, 2000 programme lycée, 2002 programme voie professionnelle) et la rénovation des épreuves par les référentiels nationaux, aujourd'hui les échanges professionnels sont quelque peu atones.

Tout semble se passer comme si un certain repli des pratiques dans leur contexte local vouait leur inspiration et leur qualité à l'identité professionnelle et aux compétences individuelles ainsi qu'à la capacité des équipes de coordonner les enseignements, avec tous les aléas que cela comporte.

En d'autres termes, il manque une direction commune, suffisamment définie, qui serve la réflexion professionnelle au service de la réussite des élèves.

#### Spécificités du contexte d'enseignement de l'EPS

Une compétence essentielle des enseignants d'EPS réside dans la lecture et l'exploitation optimale des contextes de pratique. L'étude ECO EPS l'a montré. En effet, les espaces sportifs sont peu normés ou en tout cas nécessitent une adaptation à l'enseignement scolaire. Les caractéristiques des classes offrent des niveaux de contraintes variés dans leur hétérogénéité, leur fonctionnement social, leur appétence pour les pratiques sportives comme pour l'école.

Par ailleurs, l'enseignement de l'EPS s'appuie sur la mise en scène de contenus à l'intérieur même des pratiques d'APSA. Leur variété (une dizaine en lycée et LP à plus de vingt parfois au collège, selon les choix des équipes) entraîne un effet de maîtrise didactique variable chez un même enseignant, effet multiplié à l'intérieur d'une équipe.

Enfin, la variété des axes de légitimation des pratiques au regard des textes officiels offre une multitude de colorations soumises à l'appréciation et à la sensibilité individuelle et parfois fédérées dans les projets disciplinaires.

Ces facteurs de variabilité peuvent fragiliser la continuité et la progressivité des apprentissages.

**A l'échelle académique, les contrastes observés sont forts**



Les temps alloués à la pratique des élèves par les enseignants – conditions essentielles des apprentissages – vont de 12% à plus de 90%. Plus de 60% des enseignants allouent moins de 50% du temps à la pratique. Les intensités de sollicitation motrice sont extrêmement variées et le seuil de 6 km/h (allure de la marche), incompatible avec la mise en jeu des ressources nécessaires à l'apprentissage, est parfois constaté. L'enseignement de l'EPS dans certaines activités est soumis à certaines coutumes didactiques qui en limitent fortement les effets (cf volley-ball, badminton, courses de durée). Enfin, l'activité de régulation des apprentissages n'a pas toujours la consistance nécessaire aux acquisitions visées.

Or, ces constats montrent des adaptations qui ne sont pas sans raisons. L'idée du projet "Vitalisation" est précisément de permettre des progrès à l'intérieur de ces adaptations.

### **Le rôle de la formation continuée**

La qualité des interventions en formation continue n'est pas en cause, notamment dans ses contenus comme dans ses démarches. Toutefois, la relativité des retombées observées entraîne un questionnement sur les conditions de l'intégration des contenus de formation dans les pratiques usuelles. L'IUFM s'est emparé de cette question et a entrepris de donner un contenu à la formation de formateurs sur l'ergonomie des savoirs professionnels.

### **Analyses**

Construits dans le contexte même de l'expérience (individu enseignant / formation initiale / contexte d'exercice / perception des résultats), les savoirs professionnels sont :

- privés parce que construits et portés par chaque enseignant ;
- contextualisés en référence à l'établissement, aux élèves, aux APSA support ;
- mal connus parce que "encapsulés" dans la complexité et l'individualité des pratiques ;
- soumis à la dynamique de l'identité professionnelle ;
- soumis à une normalisation individuelle plus que référés à des normes d'efficacité partagée ;
- peu évalués et peu reconnus ;
- peu échangés, ou de façon peu organisée lorsqu'ils le sont.

La notion de savoirs professionnels est préférée à celle de pratique. Moins globale, moins inféodée à l'ici et maintenant et aux particularités, voire aux personnalités, elle permet de cerner les composantes d'une pratique (objets, conditions, actions et interactions, événements et résultats, connaissances mobilisées) et de mettre en lumière les conditions d'obtention du résultat. De plus, elle permet le débat professionnel par l'échange sur les arguments qui fondent les choix mis en œuvre.

### **Orientations du projet**

Ces observations et analyses conduisent à formuler le constat suivant : les savoirs professionnels en EPS dans l'académie ont besoin d'être :

- **mieux identifiés par les enseignants et leurs formateurs ;**
- **redynamisés dans leurs fondements, leurs contenus et leur forme par un processus de re-normalisation ;**
- **mieux référés aux connaissances et aux normes d'efficacité ;**
- **et mieux partagés par l'ensemble dans le cadre d'une culture ouverte de l'enseignement efficace.**

Cet ensemble structure les axes constitutifs du projet de "vitalisation des savoirs professionnels en EPS" dans l'académie.

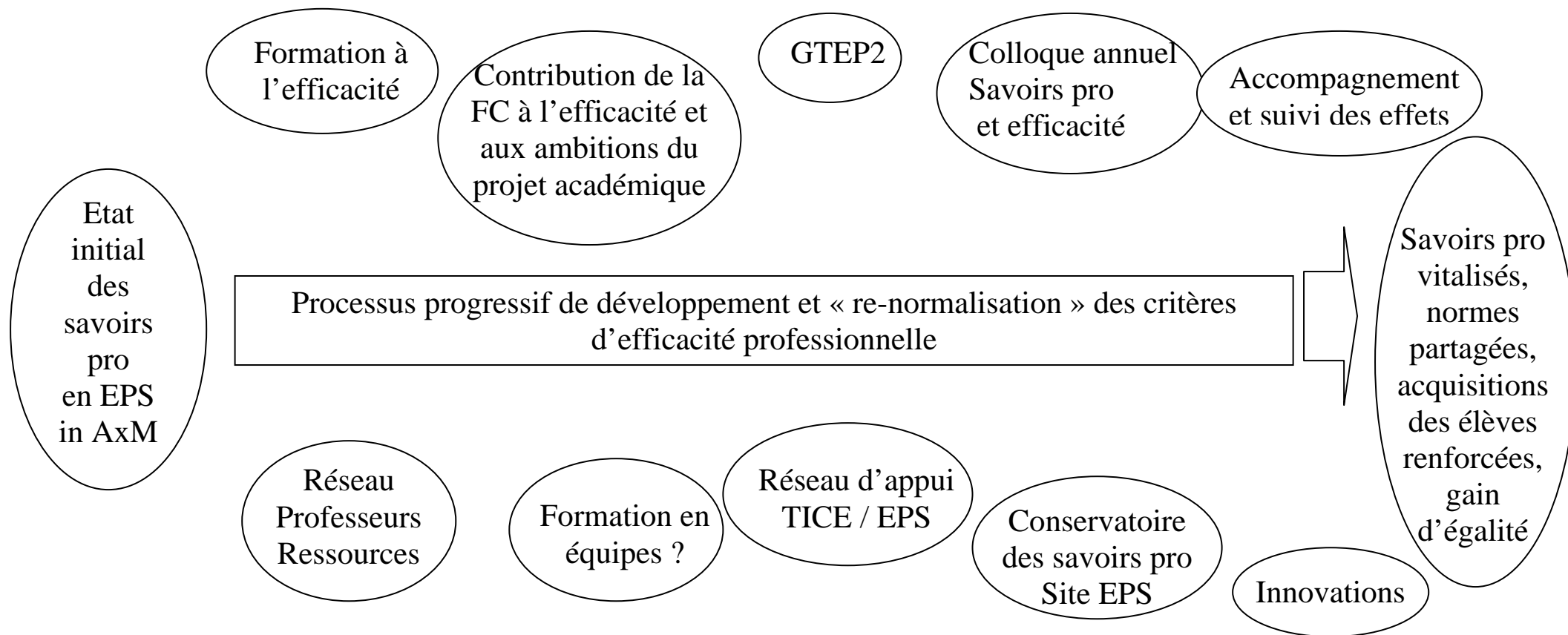


Il s'agit de composer un **environnement de développement professionnel** qui soit à même d'apporter les effets de vitalisation attendus au service des acquisitions des élèves.

Ses principaux éléments sont décrits ci-après et présentés sous une forme schématique.



## Critères d'efficacité normatifs



Evaluation des résultats en référence aux compétences du programme



## **Les critères d'efficacité normatifs**

Cinq critères sont proposés :

- offrir aux élèves un temps de pratique d'au moins 70% du temps effectif de la séance ;
- solliciter les ressources des élèves à un niveau d'intensité optimal ;
- mettre en place et gérer un cadre éducatif explicite, et en prise avec le sens de l'APSA et celui des apprentissages en EPS ;
- proposer des formes de pratique en accord avec les objets d'enseignement et le niveau de développement des élèves ;
- déployer une activité dense et précise d'aide aux apprentissages.

Ces éléments pourront être utilisés comme outils d'évaluation individuelle ou collective, comme référence aux actions de formation continuée et permettront d'échanger sur les moyens qui permettent de gagner en conditions d'efficacité.

## **Les formations "mutualiser les critères d'efficacité"**

Largement offertes dans la cadre du PAF EPS (près de 200 places en 2008-2009), elles ont pour but de questionner la notion d'efficacité, de permettre une auto-analyse des pratiques confrontées aux critères d'efficacité normatifs, de formuler des projets d'évolution les intégrant mieux, de partager les ressources pédagogiques permettant de gagner en efficacité, de construire des normes plus précises et fondées sur l'expérience évaluée dans l'enseignement de l'EPS à partir des supports APSA.

## **La contribution de la FC aux ambitions du projet académique "La route haute vers la réussite scolaire".**

Si les formations "mutualiser les critères d'efficacité" comptent parmi l'offre de formation, l'ensemble des formations en EPS doivent rapidement intégrer cette orientation et apporter leur contribution à la diffusion la plus large de cette problématique. Il s'agit de faire en sorte qu'en cinq ans la très grande majorité des professeurs d'EPS de l'académie aient réfléchi et agi dans ce sens.

## **Le rôle des GTEP<sup>2</sup>**

Les groupes techniques d'étude et de production ont travaillé depuis deux ans sur la notion de coutumes didactiques et sur les conditions de leur remise en forme. Il est évident que les propositions faites doivent intégrer le projet et devenir force de proposition par la diffusion de savoirs professionnels illustrés.

## **Le colloque savoirs professionnels et efficacité**

Si les enseignants de l'académie auront à leur disposition un ensemble de ressources organisées, il apparaît souhaitable d'instaurer des lieux de débat professionnel. Les formations, les conseils d'enseignements en établissement, le site "conservatoire des savoirs professionnels" en constitueront à l'évidence. Mais un temps à la fois plus large et plus fédérateur est aussi souhaitable. Il sera mis en œuvre à partir d'une masse critique suffisante de propositions consistantes.

## **Le réseau de professeurs ressources**

Les enseignants contributeurs au "conservatoire des savoirs professionnels" seront identifiés et mis en réseau comme ressources pour leurs collègues. Porteurs de solutions et de normes dans l'enseignement de l'EPS dans une ou plusieurs APSA pour un ou plusieurs niveaux d'élèves, ils pourront être sollicités pour des compléments et conseils d'appropriation de leurs propositions.



### **Le réseau d'appui TICE/EPS**

Les nécessités de traduction en ressources numériques de ces savoirs professionnels pour leur diffusion à partir du "conservatoire..." appellent à la constitution d'un réseau d'appui. Il construit les réponses au cahier des charges du "conservatoire..." et apporte un conseil aux contributeurs pour la mise en forme de leurs documents.

### **Le conservatoire des savoirs professionnels en EPS**

Il s'agit d'offrir comme ressource d'auto-formation des savoirs professionnels permettant un gain d'efficacité dans l'enseignement de l'EPS. Il offre des images de la compétence, des scénarii d'enseignement contextualisés et illustrés, des arguments, des critères d'efficacité, des controverses sous la forme de questions/réponses entre les auteurs et les usagers. Il s'agit de capitaliser les savoirs professionnels efficaces et de les mettre à la portée des professionnels dans le cadre du développement de leurs compétences et de l'efficacité de leur pratique.

Il s'agit là d'une innovation ambitieuse qui rencontrera des difficultés techniques mais qui peut aussi devenir le centre "cognitif" du projet vitalisation avec les formations.

### **L'innovation**

L'ensemble du projet est un appel à l'innovation et à la capitalisation des savoirs et normes professionnels efficaces. Cela entraîne un esprit d'ouverture, de distanciation idéologique, de promotion de la relativité pédagogique par le développement d'un pragmatisme professionnel évolutif.

### **L'accompagnement et le suivi des effets**

La nouveauté du projet permet de le soumettre à un groupe de pilotage qui comprend les différentes fonctions associées à l'enseignement de l'EPS, à la formation des enseignants et aux usagers. L'évaluation des effets doit être l'objet d'une vigilance particulière : la construction de normes qui découleront du projet "vitalisation..." doit reposer sur des compromis validés dans l'action plus que dans des rapports de pouvoir. Il s'agit de créer une dynamique professionnelle comportant une composante sociale intégrative plus que sélective. Sans quoi les effets pervers risqueraient d'être plus forts que les bénéfices au service des acquisitions des élèves et de l'efficacité des enseignements.

### **Le processus de développement et de "re-normalisation" des critères d'efficacité professionnelle**

Le projet veut déclencher un processus et non imposer des normes – qui d'ailleurs n'existent pas aujourd'hui -. Le nombre d'enseignants passant par les formations, la vitalité du "conservatoire..." par la multiplication des contributions et des consultations, les observations des pratiques en seront les principaux signes.

### **L'évaluation des résultats en référence aux compétences des programmes**

A terme, l'évaluation du projet permettra de mettre en avant un indicateur d'efficacité.

A titre d'hypothèse transitoire, l'indicateur pourrait résulter de la mise en relation d'un indice de caractérisation du contexte, de la proportion d'élèves ayant acquis les connaissances et compétences, d'un indice de conditions d'efficacité. Un travail théorique et pratique reste à produire pour le valider. Ces éléments permettront de réorienter ou de hiérarchiser les priorités à donner à telle ou telle dimension des contenus de l'environnement de développement professionnel.